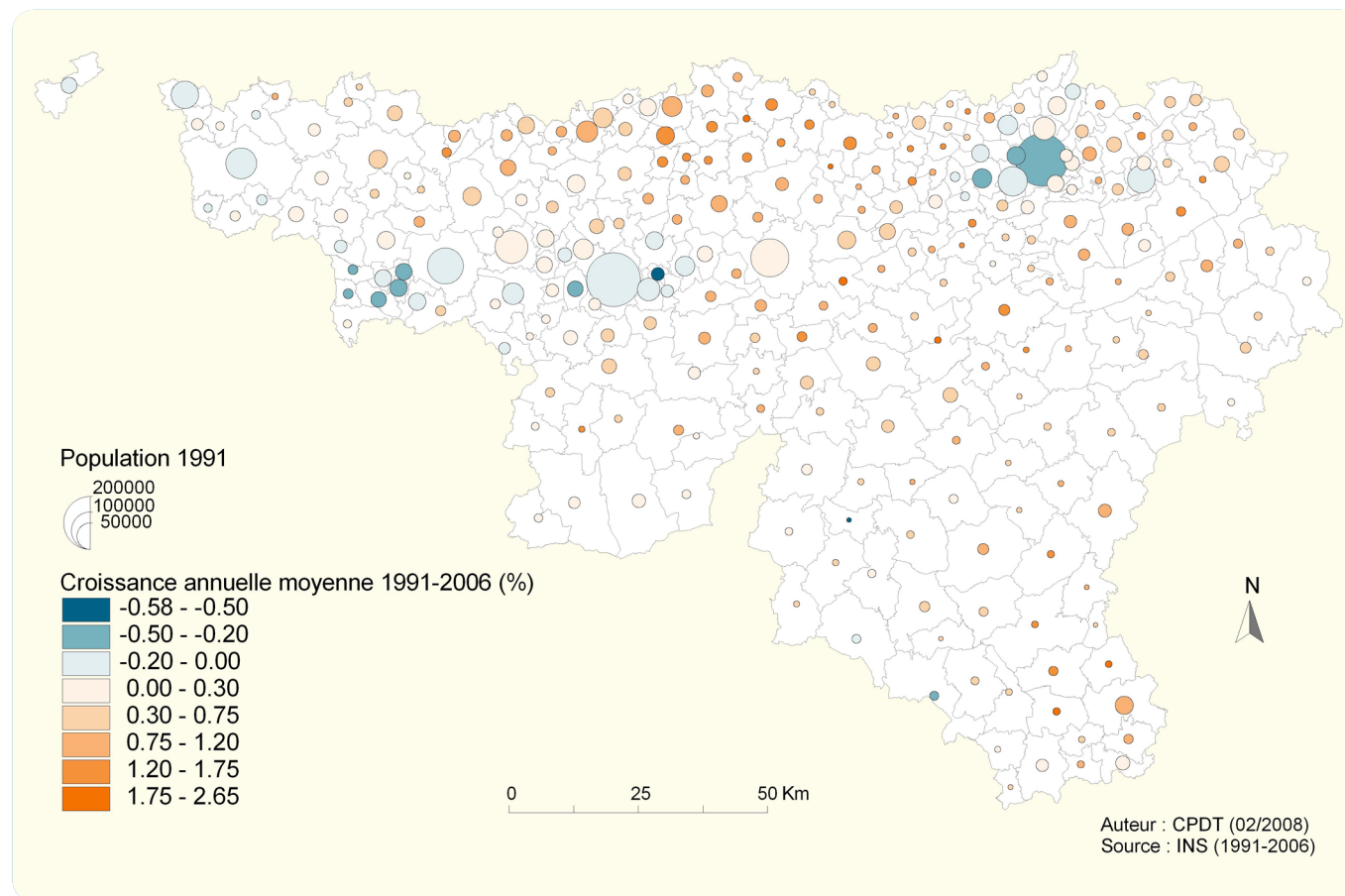


En ce début de XXI^{ème} siècle, la population wallonne croît un peu plus rapidement que durant la décennie précédente. Le taux de croissance est maintenant presque identique à celui de la Région flamande (0,37 % par an depuis 2000, pour 0,38 % en Flandre), mais bien moindre que celui de Bruxelles-Capitale (1,01 %), qui connaît une évolution inattendue de sa population depuis son minimum de 1995, après la baisse ininterrompue qui s'y était poursuivie durant trois décennies. Cette croissance bruxelloise est maintenant supérieure à celle de sa zone périurbaine. Ceci n'exclut pas la poursuite de la périurbanisation à un rythme soutenu. Mais les impacts de cette périurbanisation sont très largement compensés par la fécondité bruxelloise plus forte et, surtout, par une très nette reprise de l'immigration, en particulier en provenance d'Europe centrale et orientale.

Le Hainaut occidental et l'ancien axe industriel restent des zones de faiblesse démographique. Toutefois, à quelques exceptions près, en particulier autour de Flémalle, en Basse-Sambre et dans quelques communes boraines, la décroissance de la population ralentit. Mieux encore, la population augmente maintenant légèrement dans les villes qui connaissaient ...

Evolution de la population en Wallonie

Evolution récente de la population en Wallonie (1991 - 2006)



Evolution de la population en Wallonie

En ce début de XXI^{ème} siècle, la population wallonne croît un peu plus rapidement que durant la décennie précédente. Le taux de croissance est maintenant presque identique à celui de la Région flamande (0,37 % par an depuis 2000, pour 0,38 % en Flandre), mais bien moindre que celui de Bruxelles-Capitale (1,01 %), qui connaît une évolution inattendue de sa population depuis son minimum de 1995, après la baisse ininterrompue qui s'y était poursuivie durant trois décennies. Cette croissance bruxelloise est maintenant supérieure à celle de sa zone périurbaine. Ceci n'exclut pas la poursuite de la périurbanisation à un rythme soutenu. Mais les impacts de cette périurbanisation sont très largement compensés par la fécondité bruxelloise plus forte et, surtout, par une très nette reprise de l'immigration, en particulier en provenance d'Europe centrale et orientale.

Le Hainaut occidental et l'ancien axe industriel restent des zones de faiblesse démographique. Toutefois, à quelques exceptions près, en particulier autour de Flémalle, en Basse-Sambre et dans quelques communes boraines, la décroissance de la population ralentit. Mieux encore, la population augmente maintenant légèrement dans les villes qui connaissaient encore des baisses de leur population à la fin du XX^{ème} siècle : c'est le cas à Liège, Charleroi, La Louvière, Mons, Tournai et Mouscron. Namur n'a jamais connu de décroissance, mais la croissance s'y accentue.

La périurbanisation se poursuit, mais prend de plus

en plus la forme d'une rurbanisation à plus grande distance des villes. Ainsi, la croissance de la population s'affaiblit en Brabant wallon et dans les communes aisées du sud de Liège et de Charleroi, où certaines localités de première couronne périurbaine sont même entrées en phase de déclin démographique, comme Oupeye, Trooz, Esneux ou Gerpinnes. En revanche, la croissance s'accélère dans le nord du Hainaut, le long de l'A8, en Hesbaye liégeoise et autour de Gembloux.

Globalement, la vigueur démographique du Luxembourg se confirme, voire souvent s'amplifie, à l'exception, qui n'est pas récente, de la vallée de la Semois, à la fois très excentrée et qui ne bénéficie ni d'un positionnement favorable sur les axes reliant Bruxelles et Liège à Luxembourg, ni a fortiori de la proximité transfrontalière dynamisante du Grand-Duché. Les communes de la Communauté germanophone confirment aussi leur vigueur démographique.

Les tendances récentes suggèrent que l'on assiste à la fois à un début de renversement de tendance en faveur des centres urbains et simultanément à une rurbanisation plus éloignée des villes, soit qu'elle reflète une contrainte liée à l'élévation des prix de l'immobilier dans les franges périurbaines plus proches, soit qu'elle rende compte d'un développement plus endogène dans le monde rural, qui n'est évidemment plus essentiellement agricole.

Evolution de la population en Wallonie

Archives : « POPULATION WALLONNE »

Un premier atlas, intitulé « Repères pour une dynamique territoriale en Wallonie » et réalisé au sein de la « Conférence Permanente du Développement territorial » (CPDT), est paru en 2002.

Dans son introduction, l'objet de l'atlas était présenté : *« L'option prise par les auteurs pour la réalisation de cet ouvrage le distingue d'un « atlas wallon », au sens classique du terme, car les différentes thématiques qui y apparaissent ont été choisies avec le souci constant de souligner l'intérêt de leur spatialisation dans le cadre d'un projet de développement territorial local. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif d'indicateurs susceptibles de proposer une « photographie » de la Wallonie en 2002, mais bien d'une sélection de paramètres susceptibles de fournir des potentialités pour un projet de développement et d'impulser une dynamique territoriale. »*

Parmi les thématiques développées, celle de la « population wallonne » est présente. Elle s'attache à la connaissance de la population concernée, son volume, sa répartition, son évolution et certains éléments structurels, afin de pouvoir adapter les stratégies en conséquence et de pouvoir pondérer certains indicateurs.

Une seconde thématique en lien avec le sujet, intitulée « enracinement et migrations », apporte des éléments

de connaissance supplémentaires sur l'attachement des habitants à leur commune, ainsi que sur l'évolution des migrations entre agglomérations urbaines, périphéries urbaines et communes non urbaines.

Il vous est possible de consulter et de télécharger cet atlas sur le site de la CPDT : http://cpdt.wallonie.be/?id_page=861.

Les cartes et textes consacrés à la population wallonne sont regroupés dans le thème 1, qui débute à la page 9. Les cartes et textes concernant les migrations dans le thème 5, à partir de la page 57.

Evolution de la population en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Croissance moyenne annuelle de la population
 $= (P_t / P_0)^{1/t} - 1$

Où : - P_t = population en fin de période
 - P_0 = population en début de période
 - t = période (années)

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

Population moyenne de l'année (nombre d'habitants) 1991 à 2006.

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).
 Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
 et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne 1991-2006 : 0,31 %

Moyenne 1991-2000 : 0,27 %

Moyenne 2000-2006 : 0,37 %

Valeur minimum 1991-2006 : -0,58 %

Valeur minimum 1991-2000 : -0,91 %

Valeur minimum 2000-2006 : -0,56 %

Valeur maximum 1991-2006 : 2,65 %

Valeur maximum 1991-2000 : 3,18 %

Valeur maximum 2000-2006 : 2,07 %

Distribution de la population :

